

LES 4 SAISONS



PERLES

Chansons fribourgeoises d'aujourd'hui

Direction: Louis-Marc et Jocelyne Crausaz

LES 4 SAISONS EN QUELQUES MOTS

En 1966, c'est sous l'impulsion de quelques amis désireux de cultiver ensemble l'art vocal que naissent à Corminboeuf *Les 4 Saisons* (*La Chanson des 4 Saisons* jusqu'en 2017).

À leur tête se succèdent Charly Torche, Michel Ducarroz, puis Michel Waeber.

Depuis 1990, Louis-Marc Crausaz, compositeur et directeur bien connu dans le milieu choral fribourgeois, les emmène tous azimuts, tant au niveau des styles, langues et époques que des destinations de leurs voyages. Ensemble, ils se sont déjà produits en France, Belgique, Danemark, ex-Yougoslavie, Espagne, Autriche, République Tchèque (premier prix d'excellence au festival *Praga Cantat*) et même au Canada et aux Etats-Unis.

Leurs derniers périple les ont conduits à l'Exposition universelle de Milan pour représenter le canton de Fribourg, ainsi qu'à Marseille pour un festival international.

La présentation de plusieurs chansons-spectacles, dont le chœur est un précurseur du genre, forge sa réputation. On citera notamment *Le Petit Bistrot*, *Le Cherche-Musiques*, *Etincelles* ou encore *MoyenaJeu* !

Actuellement, la chorale compte quelque quarante membres de 24 à 77 ans. Elle interprète certaines œuvres a capella et d'autres avec accompagnement, aussi bien en effectif complet qu'en petits groupes pour varier les couleurs vocales.

PERLES, L'ABOUTISSEMENT D'UN PROJET DE LONGUE HALEINE

Ce CD constitue l'aboutissement d'un projet mené depuis 2017 par *Les 4 Saisons*.

Intitulé «Petites perles de la musique chorale fribourgeoise d'aujourd'hui», ce programme, construit par paliers, avait pour but de mettre en valeur la richesse et la diversité des compositions chorales fribourgeoises actuelles, l'enjeu consistant à faire découvrir ou redécouvrir des œuvres déjà écrites et, pour certaines, peu ou pas chantées.

De nombreux compositeurs fribourgeois ont été sollicités afin de faire connaître leur pièce favorite parmi leurs compositions, leur «perle», pour agrémenter ce florilège.

Un choix a ensuite été effectué pour constituer un ensemble cohérent de pièces représentant chaque district du canton de Fribourg.

Voici donc l'essentiel des 23 chansons que *Les 4 Saisons* ont interprétées lors des 5 concerts dans le canton.

Prise de son et montage: Joseph Rotzetter
Enregistrement: juin 2019 et mars 2020
Production: © ARTLAB, 1724 Senèdes
www.artlab.ch





Les 4 Saisons de Corminboeuf rendent hommage aux auteurs
et compositeurs qui ont apporté la matière première
des chants de cet album.

Nul doute que celui-ci permettra d'inscrire ces pièces
au patrimoine fribourgeois.

Redites-moi ce temps Texte et musique : Henri Baeriswyl

Ref.

Redites-moi les couleurs de vos printemps

Vos dix-sept ans le cœur au beau

Redites-moi ce temps.

Car il passe, passe

Comme rosée tendre de nos matins

Sur nos rêves d'éternité

Pour mourir avec nos soirs

1.

Le chant de la fleur

Ivresse du vent

Berceuse du jour

Emmène sentiers

Chemins et ruisseaux

Vers des océans lumineux

2.

La main sur les yeux

Promesse du cœur

Des mots pour toujours

Le pli dans la voix

Ne dit ce qu'elle veut

Le premier amour a fleuri

Ah, qu'elle est jolie... la lune Texte : Claire-Andrée Rio / Musique : André Ducret

1.

Ah, qu'elle est jolie la lune
Déjà reine au printemps
Elle porte sa couronne
aux feux glacés
Ah, qu'elle est jolie, qu'elle est
jolie
Elle rêve solitaire
le regard résigné
En cherchant un nuage
avec qui jouer

2.

Ah, qu'elle est jolie la lune
Dans un souffle d'été
En robe jaune paille
au col doré
Ah, qu'elle est jolie, qu'elle est
jolie
Elle offre les étoiles
à l'amant envoûté
Par le doux sortilège
de sa voix bleutée

3.

Ah, qu'elle est jolie la lune
Toute orange d'automne
Elle gonfle son visage
aux joues cuivrées
Ah, qu'elle est jolie, qu'elle est
jolie
Elle glisse dans les branches
des sapins décharnés
Un croissant de frimousse
qu'on voudrait croquer

4.

Ah, qu'elle est jolie la lune
Le front pâle en hiver
Elle baise ses paupières
aux cils givrés
Ah, qu'elle est jolie, qu'elle est
jolie
Elle cache sous la brume
le sourire effacé
D'une rose coquette
mais hélas fanée

Impitoyable hiver Texte : Louis Despont / Musique : Pascal Gendre

1.

Décembre a mis au ciel son triste habit de deuil.
Des millions de flocons, dans une valse entêtée,
Enfouissent en kyrielle l'automne dans son cercueil,
Effaçant les sillons sur les champs dénudés.

Ref.

Impitoyable hiver ! Ô barbare saison !
Quand tes cris de colère font trembler nos maisons,
Les sourires s'effacent et dans un noir frisson,
Tout se fige et se glace jusqu'au fond du vallon.
Impitoyable hiver ! Ô Barbare saison !

2.

Déjà sur la montagne se sont tués les corneilles.
En longs sanglots profonds, les coups irréguliers
Du vent glacial s'acharnent sur les troncs qui sommeillent,
Accrochant des glaçons aux rideaux des futaies.

3.

Les torrents en pagaille franchissant la clôture,
En taureaux furibonds ont envahi les prés
Et ils creusent et ils taillent de profondes blessures,
Laisant dans le gazon de sinistres saignées.

La gourmande Texte : Marc Aebischer / Musique : Jean-Marie Kolly

Quand enfin septembre frappe à sa cuisine
Tous ses invités sont à ébullition
Fragrance de la borne ravissent les narines
Parfumant la table d'un air de tradition

Lard, jambon, saucisson
Poire à botzi, tzi, tzi !
Poire à botzi, tzi, tzi !
La gourmande retient son monde en appétit
Elle fait de la bonne chère sa religion chérie

Si le proverbe « qui dort dîne » est vrai
Elle veut bien dormir le reste de la nuit
Et même endormie, elle enchanterait
Marchands ensablés dans son bon vin cuit

Choux, gigot, pommes purée
Poire à botzi, tzi, tzi !
Poire à botzi, tzi, tzi !
La gourmande retient son monde en appétit
Elle fait de la bonne chère une saine boulimie

Quand s'approche midi, elle est dans son assiette
Et met ses petits plats toujours dans les plus grands
Pour la plus grande joie des petits et des grands
Elle est dans le village la reine des cuquettes
« Madame Bénichon ! » lui disent les enfants.

Crème, beignets, pains d'anis
Poire à botzi, tzi, tzi !
Poire à botzi, tzi, tzi !
La gourmande retient son monde en appétit
Elle fait de la bonne chère un modus vivendi

Et quand la grande faux l'arrachera de sa cuisine
Elle mangera là-haut, elle mangera là-haut
Les pissenlits par la racine
Et la poire à botzi, tzi, tzi !
Poire à botzi, tzi, tzi !
La gourmande retient son monde en appétit
Elle fait de la bonne chère sa religion chérie (tsoin tsoin)

Spaghetti e tutte le paste Texte : Jacques Doutaz / Musique : Etienne Crausaz

C'est un peu d'Italie
Pour l'instant assoupie
Qui demande un peu d'eau pour voir gonfler sa vie
Sauce « pomodoro » ou alors « al pesto »
Les voilà servis les fameux spaghettis

On pourrait d'abord croire qu'il faut peu de savoir
Pour les rendre « al dente » bien que ça soit une histoire
Car plusieurs l'ont tenté qui à force de goûter
Ont perdu tout espoir avec leurs spaghettis

Comme les pommes de terre ils sont bons à tout faire
La longue déclinaison des sauces qu'on leur sert
Leur donne un grand renom
Et l'imagination en ferait un dessert
Des goûteux spaghettis

Nombreux sont leurs cousins qui trompent aussi la faim
Tels les cannellonis amants du parmesan
Ou les tortellinis séduisant le chianti
Long serait le chemin des paste d'Italie

Valse des anciens célibataires

Texte : Lucienne Broillet-Page / Musique : Louis-Marc Crausaz

1.

Ils ont d'abord juste appris
leur prénom
Sans trop savoir s'il fallait
oui ou non
S'entortiller
dans la même chanson ;
C'était bien sûr la valse-hésitation

Ref.

Vive la danse et l'amour qui pétille
Le vin est frais
dans nos regards qui brillent
La fête est née d'une valse légère,
Qu'ont tournoyée
d'anciens célibataires

2.

Puis vint le temps
des baisers appuyés,
Des rendez-vous dans le noir

bien serrés,

Sans cependant oser
trop s'engager ;
C'était bien sûr la valse-assiduité.

3.

Un jour pourtant, ils ont
bien constaté
Que l'un sans l'autre
ils étaient déroutés,
Et c'est alors
qu'ils ont emménagé ;
C'était bien sûr la valse-intimité.

4.

Et ce matin les voilà devant nous,
Virevoltant et, ma foi, un peu fous,
Car depuis hier
ils sont jeunes époux ;
C'est aujourd'hui la valse...
corde au cou !

Ds Ding Texte : Anton Bertschy / Musique : Caroline Charrière

Ds Ding

I han as mal as Ding kùùft

As ding, wa dingset ù wa lùùft.

Das Ding het grad a luping gnoe

Ùn isch nit ummi ùmha choe.

Ù Dingses Ding het o as Ding.

Das dingset rin ù dingset ging

Ù hingrùm Ding, da isch as Dingseli

Ù wem ùs treeijt, so giit es ringseli.

Le truc (traduction approximative)

J'ai acheté une fois un truc

Un truc qui marche et qui roule.

Ce truc a fait un looping

Et n'est plus revenu en retour

Et le truc du truc a aussi un machin

Il roule légèrement et roule toujours.

Et derrière le machin, il y a un petit truc

Et si on le tourne, alors il marche facilement.

L'amour des troubadours Texte : Jean Steinauer / Musique : Emmanuel Violi

1./5.

Les chansons d'autrefois parlent de ces princesses
Qu'un poète courtois plongeait dans la tristesse
En chantant l'impossible amour des troubadours.

2.

Au château du seigneur quand on donnait des fêtes
Une dame au grand cœur parfois perdait la tête
Acceptait l'invincible amour d'un troubadour.

Ref.

Vous m'avez tout donné, le plaisir et la peine.
J'ai reçu tour à tour la tendresse et la haine.
J'ai joui, j'ai souffert, vous gagnez et je perds
En vous criant « merci » je vous envoie ces vers.

3.

Au matin les oiseaux moqueurs sifflaient des trilles
Sur les cœurs en morceaux des garçons et des filles
Recherchant l'introuvable amour des troubadours.

4./6.

Les chansons d'autrefois racontent des mensonges
Un grand cœur quelques fois vous livre à tous les songes
Gardez-vous du trompeur amour des troubadours.

Bâtisseurs de cathédrale Texte : Jean Steinauer / Musique : Fabien Renevey

1.

De la Bretagne à la Sicile et de Prague à Reims ou Potiers
Nous voyageons de ville en ville, nous arrêtant sur les chantiers
Charpentiers ou tailleurs de pierre, forgerons, maçons ou verriers,
Nous faisons le tour de la terre pour le métier.

Ref.

Compagnons ou apprentis,
ouvriers de tous pays
taillons la pierre !
Nous serons récompensés
quand nous verrons s'élever dans la lumière
la tour du clocher.

2.

Chargés de tout notre outillage, ferblantier, serrurier, couvreur
Nous partageons le long voyage avec le peintre et le sculpteur.
Au chantier nous boirons un verre avec vous, gypsiers, charretiers
Et santé à la cantinière, gloire aux métiers !

3.

Tout l'or des rois, l'argent des princes, des seigneurs et des gros bourgeois
Tous les impôts de nos provinces financeront l'œuvre de foi.
Tout notre art, notre cœur, notre âme, nos labeurs, nos chants, nos fiertés,
Offrons-les, c'est pour Notre-Dame et le métier.

Lorette Texte : Josiane Haas / Musique : Pierre Huwiler

Notre Dame, ô Notre Dame

1.

Notre Dame, sur la Sarine,
De la falaise tu domines,
Qu'elle est jolie ta maison,
Tout comme celle de Bourguillon !
J'irai poser mon ex-voto,
Sur le revers de ton manteau,
Pour qu'il rejoigne à tout jamais
Tous les mercis que l'on t'a faits !

Ref.

Ave Maria, Ave Maria
Jusqu'à Lorette, je tends les bras, les bras.
Ave Maria, Ave Maria
L'instant d'après je viens vers toi,
Vers toi, Notre Dame

2.

Notre Dame, sur la Maigrauge,
Tu veilles ici, tu veilles en l'Auge,
Dans la douceur à contretemps,
Y'a St-Maurice et y'a St-jean !
J'irai danser tout près du bord,
Sans un regret, sans un remords,
Puisque ma Mère a bien voulu,
Me ramener le temps perdu !

3.

Notre Dame, tu fais ta ronde,
Quand toutes les cloches
se répondent,
Dans ce décor c'est les maisons,
Qui font théâtre à l'unisson !
J'irai chanter sur le devant,
Pour toi, pour moi,
pour les passants,
Si ma demeure est ici-bas
C'est par les ponts que l'on ira !

Chant des pèlerins Texte : Jean Steinauer / Musique : Jean-Louis Raemy

Ref.

Puisque Saint Jacques vous appelle
Marchez marchez vers l'horizon
Priez pour nous à Compostelle
Mais revenez à la maison

1.

Nous avons mis dans vos besaces du pain, du sel, du lard salé
Vous avez pris avec audace en main le long bâton ferré
Nous avons mis du vin de l'eau, dans vos bidons et vos tonneaux
A vos chapeaux nous avons mis un coquillage.

2.

Allez prier le grand Saint Jacques dans son église en Occident
Ici viendra Noël puis Pâques mais tout restera comme avant.
Il faut nous faire une raison, nous verrons passer les saisons.
Vous serez loin de nos soucis, loin du village.

3.

Là-bas, dit-on, vivent des femmes dont les yeux noirs sont de velours
Elles vous font chavirer l'âme. Vous ne pensez plus au retour.
Vous n'aurez pas faim que de pain, vous n'aurez pas soif que de vin.
Tandis que nous restons ici, vous, restez sages.

Poya Texte : Gérard Plancherel / Musique : Francis Volery

Ref.

Va le bruit de canne du jeune armailli
Vient le pas de reine de fleurs couronnée
Troupeaux en méandres à l'assaut du ciel
Traînant le char de peine du vieil armailli

1.

Carillon nomade qui bat la chamade
Cortège noir et blanc dans les verts du printemps
Tu fais taire le chant des clochers
Au temps des feuilles et des lunes de mai

2.

Ruban liturgique d'un jour bucolique
Musique de pleins champs du printemps mugissant
Tu t'enroules au cou des sommets
Au temps des brumes et des bleus de forêts

3.

Train de nos richesses dans l'aube en liesse
Derrière le feu des bœufs qui font grincer l'essieu
Tu amènes jusqu'au seuil des chalets
Chaudrons de cuivre et leurs goûts de secret

Prèyire a Nouthra Dona dou Rèpojà

Texte : Joseph Yerly avec l'aimable autorisation de son petit-fils Jacques Jenny /

Musique : Gonzague Monney

Nouthra Dona dou Répojà,
Dèvan Vo no tréjin le tsapi.

Vouêrdâdè bin le tropi
Hô ché d'amon poyi.
Bayidè bon korâdzo
A ti là j'armayi.

Ethêla dou matin,
Dè grâthe on bon tsôtin.
No prèyèrin bin le tsapalè
Po ke l'amilyâ hyorechichè ou tsalè.

Méjon d'ouâ, Fiye dè Davide,
Léchidè pâ nouthron kà chè rondji d'invide.
Dè no, touâdè le Krouyo.

Vièrdze dè bontâ, menâdè-no pè la man
Kan cheron fournê nouthrè j'an
Lé hô din le gran rèpojà
Tsantâ Dyu è prèyi po le payi !

*Notre Dame du Reposoir,
Devant Vous, nous enlevons le chapeau.*

*Gardez bien le troupeau
Ici en haut qui aime alper.
Donnez bon courage
A tous les armaillis.*

*Etoile du matin,
De grâce, un bon été.
Nous prierons bien le chapelet
Pour que l'amitié fleurisse au chalet.*

*Maison d'or, Fille de David,
Ne laissez pas notre cœur se ronger d'envie.
De nous, éloignez le Mauvais (le diable)*

*Vierge de bonté, menez-nous par la main
Quand seront finies nos années
Là-haut dans le grand reposoir
Chanter Dieu et prier pour le pays !*

Nouthra Dona dè Bouneu

Texte : Maurice Murith / Musique : Jocelyne Crausaz-Murith

Ref.

Nouthra Dona dè Bouneu

Notre Dame du (de) bonheur

Nouthra Dona dè Bouneu

Notre Dame du (de) bonheur

No j'atin chu le tsemin

Nous attend sur le chemin

Chèla dou bi matin

Soleil du beau matin

Avui Marie rèdzoïn no ti

Avec Marie, réjouissons-nous tous

Avui Marie no j'an on galé fôri

Avec Marie, nous avons un joli

Pyèn de bouneu no van tsantin (bis)

sourire

Pleins de bonheur, nous allons

chanter (bis)

1.

Avec Marie, sur nos chemins de joie

L'aurore fait naître au fragile regard

Pour nous vivant sur terre

Soyons heureux, le matin se dévoile

Dans un ciel qui éteint ses étoiles.

2.

Avec Marie, dans nos destins de foi

Les chants s'élèvent en prières

Les douces mélodies résonnent sur la Terre

Soyons heureux, guidés par ta présence

Dans la vie, tu nous gardes en confiance.

3.

Avec Marie, sur les chemins de croix
La vie efface les mystères
Tu nous prends par la main Ô Marie notre Mère
Soyons heureux, nos destins qui chancellent
Trouvent en toi enfin une étincelle.

De Muetersch Lied Texte : Meinrad Schaller / Musique : Manuela Dorthe

1.

Das Liedli wiimer singe, waa d'Mueter gsùnge het
Vorùssen ùf ùm Bänkli, am Aabe gäb i ds'Bett.

Ref.

Wy het das aube klùnge i Sùmmeraben yy,
das iifach härzig Liedli i Wort ù Melodyy !

2.

Isch speter i de Freni das Lied mier ds'Oore choo,
da het mi na mim Müeti as Plange übernoo.

3.

Dù inisch bün i ùmi zrùgg i mys Dörfli choo,
as hett mer tüecht bim Bänkli da singi ds'Müeti noo.

Coda

Itz singeni das Liedli wa d'Mueter gsunge het
Mit myne Chinn vorusse am Abe gäb i ds' Bett.

Lè j'yè bleu Texte : Francis Brodard / Musique : Emmanuel Dupasquier

1.

On chindolè korchê
Dèjo lè ché dè kadra
Lyô l'onda dremechè
In mirin l'êrba vêrda
Na trêta invedàja
Tâtyivè dè motyi
Na bala farfalanna vinyète po danhy

Ref.

Iro cholè din mon kà
Moujâvo a dou j'yè bleu
Vêlyé pâ mè lè kola
hyorechan mon bouneu

*J'étais seul dans mon cœur
Je pensais à deux yeux bleus
Je ne voyais plus les couleurs
Ressentant mon bonheur*

2.

La vèlya rèvinyê
Inpindre lè j'èthêlè
Le cherin din la lyê
Ekovâvè lè nyolè
La lena galyâ nàvoua
Hyirivè dâthamin
Na galéja grahyàja
Ke prennyè mon tsemin

3.

Lè j'yè bleu l'an vouityi
Lè moi ke lè gugâvan
Dou kà to rèbulyi
L'an chintu ke ch'amâvan
Lè j'yè kemin lè brâje chon frelè,
prênnyon fu
Ch'inprênnyon ch'on l'è krêje
Kemin di tsafiru

La carte de petit Jean Texte : Emile Gardaz / Musique : Jean-François Michel

Sur la carte qu'il m'envoie
Il a mis deux "n" à tartine
Circonflexe à capucine
La carte n'a jamais vu ça

Petit Jean n'a que six ans
Son crayon est encore sauvage
Mais il met tout son courage
à faire des mots rendant content

Il raconte l'échappée
qu'on appelait course d'école.
Il met deux "l" à rigole
Son crayon rit jusqu'au hoquet.

Petit Jean n'a que six ans.
A chaque mot il fait naufrage,
mais découvre les rivages.
Quand on écrit
le monde est grand.

Sur la carte que j'ai lue,
Il n'a mis qu'un "l" à village
mais deux "s" à paysage
Et des virgules qui saluent.

Petit Jean n'a que six ans.
Il dit nous regretter quand même,
met deux "m" à je vous aime
Saviez-vous
qu'il nous aimait tant ?